

# Leçon amère pour un village de Bavière qui avait accepté 73 migrants

écrit par Jules Ferry | 19 janvier 2023



**Peutenhausen – un petit village au grand cœur. Mais aujourd’hui, c’est leur colère qui est la plus grande !**

À Peutenhausen (650 habitants, arrondissement de Neuburg-Schrobenhausen), la politique des réfugiés de l’État fédéral se révèle complètement ratée : **les habitants y ont toujours accueilli les réfugiés avec plaisir – mais ils veulent désormais s’en débarrasser.**

La raison : les habitants du village ont eu des **problèmes avec certains réfugiés** – et se sentent complètement abandonnés par les autorités. **La volonté d’aider a disparu.**

Les habitants ainsi que la mairie du petit village de Peutenhausen, dans le nord de la Bavière, ont appris leur leçon. **Une leçon amère.**

Car **le village a accueilli volontiers des migrants et des “réfugiés” de tous les pays, sans imaginer les conséquences négatives habituelles pour les habitants.**

Le maire Alfred Lengler (64 ans, CSU) : **“Nous avons toujours aidé, mais on ne nous aide pas !”**

Depuis 2015, **“plusieurs centaines de réfugiés ont été accueillis”**, explique Lengler à [BILD](#). **Mais en 2021, la volonté d’aider a diminué – le cercle d’aide local s’est dissous.**



**Le maire de Peutenhausen Alfred Lengler (à g.) [ressemblance physique indéniable avec le maire de Callac !] et le capitaine des pompiers Thomas Tyroller.**

*A l'arrière, le deuxième logement pour réfugiés dans l'ancienne auberge.*

---

### **73 migrants pour 650 habitants**

Le village de 650 habitants a accueilli pas moins de 73 "réfugiés". La commune a organisé et loué spécialement deux maisons vides, que des bénévoles ont rénovées. On espérait la bonté et la gratitude des prétendus "réfugiés de guerre".

Mais le village, y compris le maire bienveillant Alfred Lengler, a reçu une dose concentrée d'enrichissement culturel.

Dès l'arrivée des migrants, une série de cambriolages a eu lieu et des violences ont été commises à plusieurs reprises par les habitants du centre d'hébergement pour réfugiés – tous des jeunes hommes, migrants souvent originaires d'Afghanistan.

**Le village veut se débarrasser des "réfugiés".**

L'ambiance dans le village s'est détériorée à la suite de ces incidents, la serviabilité est à zéro. [BR24](#) cite le capitaine des pompiers à l'origine partisan de l'installation des migrants qui **s'est lui-même fait voler 150 € chez lui par un migrant :**

*« Après tous ces événements, on a plutôt tendance à mettre tout le monde dans le même sac et à dire : les réfugiés, non merci ! »*

Un jour, selon Tyroller, le capitaine des pompiers, **quelques jeunes Afghans "ivres morts" ont fait irruption lors d'une cérémonie funéraire à l'église.**

*"Ils ont aussi harcelé sexuellement des femmes âgées, ils ont tiré sur leurs vêtements, mordu l'une d'entre elles à l'oreille. A partir de là, c'était définitivement terminé. Quand on est invité, on doit aussi se comporter comme un invité. Et pas comme un idiot".*

Le maire Lengler doit maintenant supplier le ministère de l'Intérieur, le gouvernement de Haute-Bavière et le Landratsamt de lui reprendre des réfugiés. Il veut fermer un centre d'hébergement et souhaite en échange plus d'encadrement.

**Mais le gouvernement du Land fait la sourde oreille à son souhait. Les migrants resteront à Peutenhausen au moins jusqu'au printemps 2024.**

**La seule solution proposée : la police effectue tout simplement plus de patrouilles.**

**Cette mésaventure devrait faire réfléchir tous les grands cœurs qui veulent installer des migrants à la campagne.**